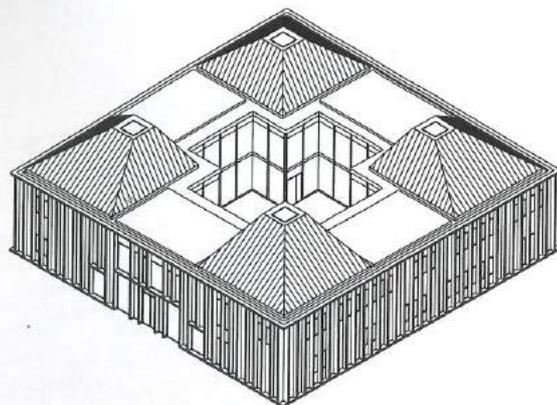


MAAJ PÔLE MÉDICAL TAVERNY

Raphaëlle Saint-Pierre

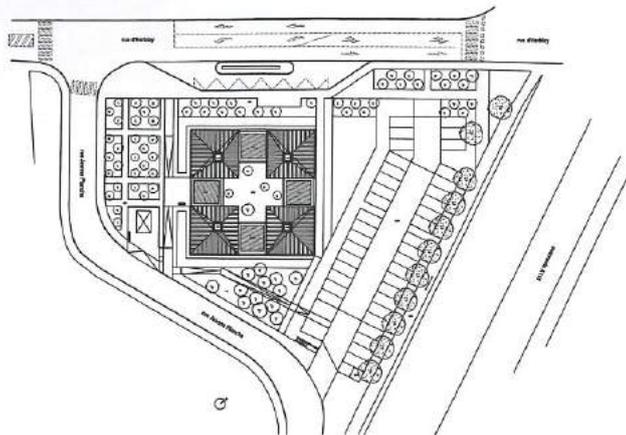


Dévolu à la médecine de proximité, ce bâtiment en bois d'allure sereine et rassurante s'organise à la manière d'un cloître autour d'un patio. Au cœur de cette petite ville d'Ile-de-France, il se signale par la symétrie et la puissance de ses toitures à quatre pans qui dominent ses angles.

Commune résidentielle du Val-d'Oise, alignant maisons en meulière et pavillons de la seconde moitié du XX^e siècle, Taverny a été tranchée en deux par une autoroute. La parcelle destinée au pôle médical pluridisciplinaire Madeleine-Brès, qui regroupe les praticiens du secteur, s'étend précisément à l'intersection de l'A115 et d'une départementale. « Dans ce contexte caractéristique du périurbain, il est difficile de trouver sur quoi se caler », expose Anne-Julie Martinon, qui a fondé à Paris avec Marc-Antoine Richard-Kowienski l'agence MaaJ architectes, lauréate des Ajap en 2016. « Cet environnement distendu a fait naître en nous assez rapidement l'idée du cloître. » Au départ, le duo se focalise sur le plan des deux niveaux, très cartésien et hiérarchisé, entre les zones publiques et celles plus intimes des cabinets de consultation. Il imagine un bâtiment carré, de 28,30 m de côté, évidé par un patio en croix de 135 m². « Ensuite, nous avons composé la façade comme un sarcophage en bois qui protège l'ensemble », poursuit l'architecte. Le recours aux toitures couvertes de zinc surgit à la toute fin de la réflexion, pour raccrocher la boîte à la ville. « Ces quatre éléments donnent au pôle un gabarit plus juste dans le paysage, en le faisant un peu émerger dans le quartier. » Le plan cruciforme et les toitures à quatre pans, chacune dotée d'un puits de lumière zénithale, évoquent d'emblée les pavillons de la Trenton Bath House, construite par Louis Kahn dans le New Jersey au cours des années 1950. « Nous n'avons pas pensé précisément à ce projet, mais Kahn reste une référence pour nous, surtout la bibliothèque d'Exeter, dont toute l'organisation s'articule aussi autour d'un atrium. »

Un cloître en Douglas du Jura

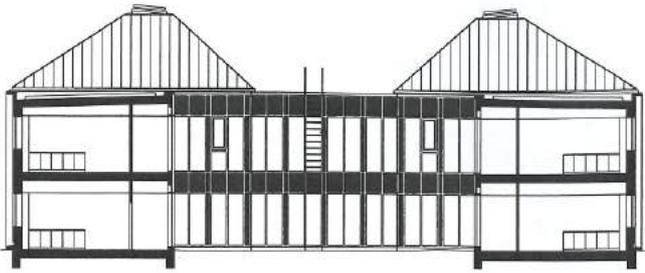
Pour accuser le statut d'édifice public, les architectes décident de dresser le bâtiment au milieu du terrain et de caler son entrée au sud, à l'endroit où ils peuvent avoir le maximum de dégagement et ménager un parvis. S'ils choisissent un traitement homogène et régulier des façades, sans définir un avant ou un arrière, ils marquent le hall d'accueil par une large ouverture vitrée sur les deux niveaux, qui laisse glisser le regard jusqu'au patio. « Lors du concours, l'image écologique très



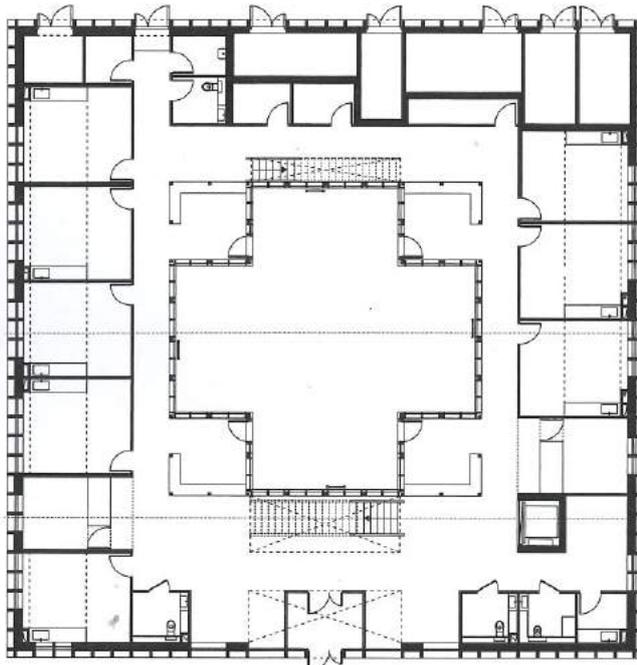
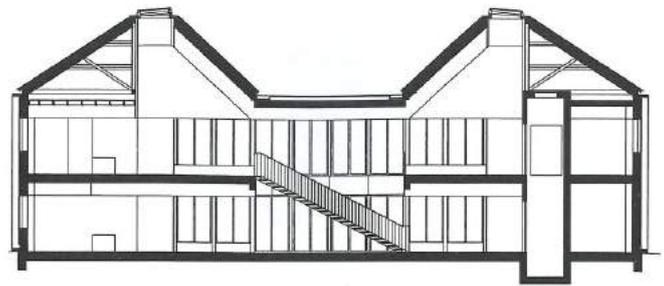
accessible véhiculée par les façades en bois a remporté l'adhésion de la municipalité », explique Anne-Julie Martinon. La construction réunit des planchers en panneaux de bois lamellé-croisé et des murs à ossature bois avec un bardage en Douglas du Jura non traité pour limiter son entretien. En guise de pare-vues et pour créer un rythme, des épines non porteuses de 7 m de haut et 30 cm de large, également en Douglas, viennent se clipper sur la structure par des ferrures métalliques. « Le chantier bois s'est passé sans encombre. Les charpentiers aiment discuter de la qualité des détails, des assemblages et des essences », apprécie l'architecte. Dès le hall traversant, les patients appréhendent l'endroit dans sa globalité et s'orientent aisément pour rejoindre les huit salles d'attente – quatre au rez-de-chaussée et quatre à l'étage –, qui avancent sur le patio. Cet espace central, accessible au personnel comme au public, permet la visibilité réciproque des services et l'éclairage naturel des circulations. Entièrement transparent, le cœur du pôle est revêtu d'un mur-rideau aux montants habillés de bois. Avec vue sur l'extérieur, les salles de consultation se répartissent en périphérie, et l'organisation des distributions assure une circulation fluide et continue. Le chauffage est diffusé par de nombreux panneaux rayonnants en plafond, comme cela est préconisé pour ce type de programmes. Dans un souci écologique, les architectes ont choisi d'installer un réseau de puits canadien qui apporte la fraîcheur à la centrale de traitement d'air. « Un dispositif extrêmement simple », précise Anne-Julie Martinon. Une pompe à chaleur et la ventilation naturelle complètent ce choix. De la volumétrie au fonctionnement interne, l'agence MaaJ est ainsi parvenue à créer une atmosphère plus domestique que médicale.

PAGE DE DROITE. Les façades sont bardées de Douglas du Jura. Les épines, de 7 m de haut et 30 cm de large, font office de pare-vues pour les cabinets de consultation répartis en périphérie.

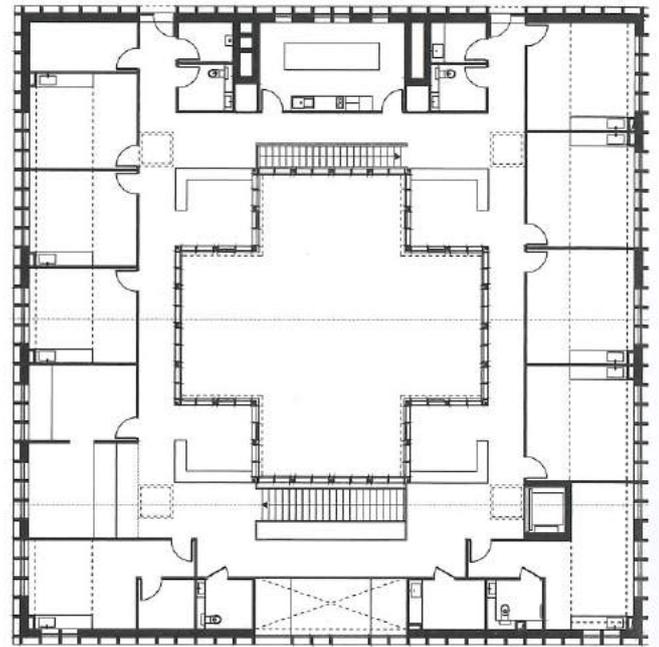




COUPES LONGITUDINALES



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



PLAN DU R+1



La façade d'entrée laisse voir le hall traversant avec double hauteur sous plafond.



Le bâtiment forme une couronne construite autour d'un patio. Des échelles permettent aux techniciens d'accéder aux toitures-terrasses.



Photos François-Xavier Da Cunha Leal

En débord sur le patio, une salle d'attente de l'étage est visible de partout.



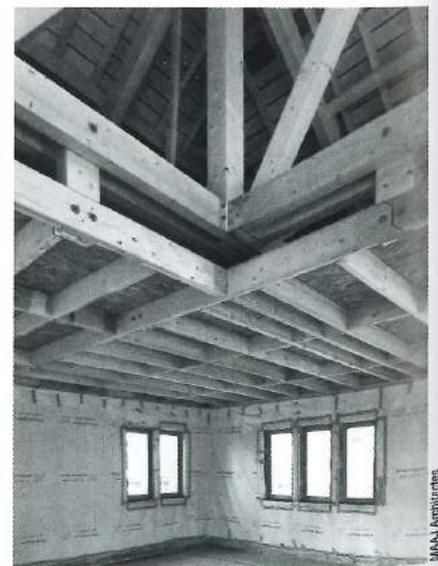
Disposées le long du patio, les circulations sont éclairées naturellement, comme ici l'escalier du hall.



Les salles d'attente de l'étage se trouvent chacune sous un puits de lumière zénithale.

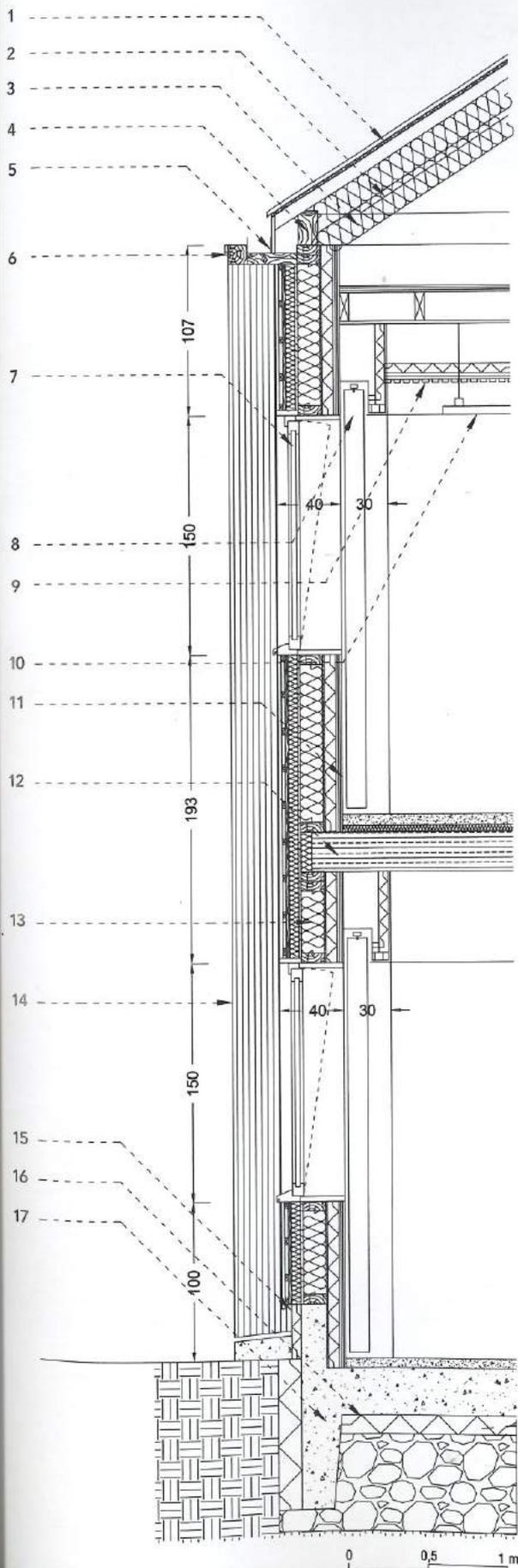


Sur le chantier, le plancher de l'étage en panneaux bois lamellé-croisé, associé à des murs à ossature bois.



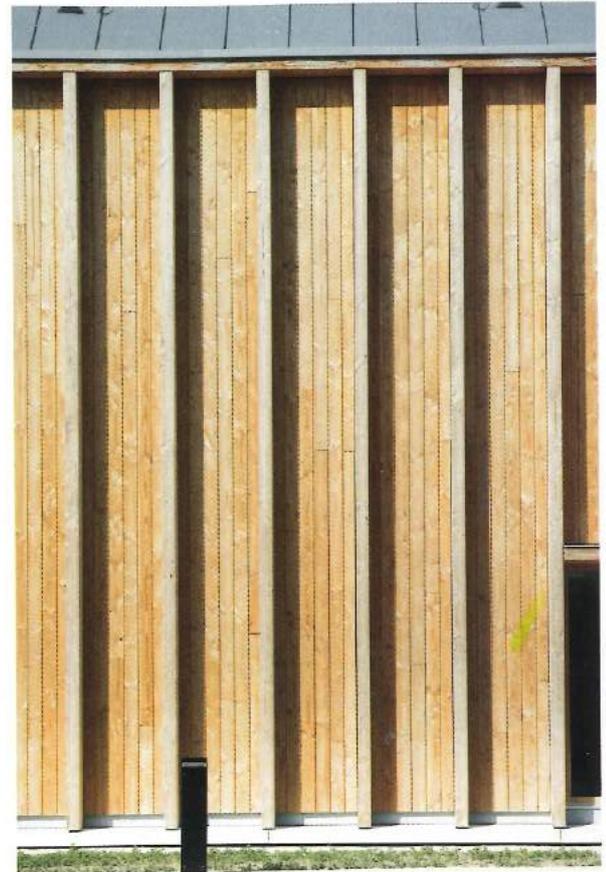
La charpente en bois d'un puits de lumière.

MAAJ Architectes



**COUPE DE DÉTAIL SUR MUR
OSSATURE BOIS**

1. Toiture zinc sur voligeage et chevrons 60 x 80 mm
2. Arbalétrier et entrain 140 x 120 mm
3. Isolation sous rampant Isoconfort 32 double couche de 160 mm
4. Panne sablière 120 x 220 mm
5. Gouttière rectangulaire 100 x 150 mm
6. Couronnement périmétrique Douglas 120 x 120 mm
7. Menuiserie extérieure oscillobattant bois + précadre bois
8. Store intérieur d'occultation à manœuvre manuelle
9. Faux plafond fixe, plaques de plâtre perforées + 200 mm de plénum + 60 mm de laine minérale
10. Panneaux rayonnants suspendus sous faux plafonds
11. BA13 double épaisseur sur façade sud-est et sud-ouest - BA13 triple épaisseur sur façades nord-est et nord-ouest
12. Sol PVC + chape 70 mm + Domisol 40 mm + plancher CLT 248 mm
13. Mur ossature bois (cf. détail n° 1)
14. Epine extérieure Douglas 120 x 360 mm
15. Protection en zinc de piétement périmétrique en béton
16. Sol PVC + chape (60 mm) + sous-couche acoustique + radier de fondation (300 mm) + isolation sous plancher bas KFOAMD (120 mm) + remblai d'apport extérieur (60 cm)
17. Bêche



Photos François-Xavier Da Cunha-Lad

LIEU: Taverny (Val-d'Oise)

MAÎTRISE D'OUVRAGE: mairie de Taverny

MAÎTRISE D'ŒUVRE: MaaJ architectes (Anne-Julie Martinon et Marc-Antoine Richard-Kowienski); Batiserf ingénierie, Wor ingénierie, BET fluides VRD HQE; Acoustique Vivier et associés, acousticien; Effiseo, OPC; Bureau Michel Forgue, économiste; Praxys Paysage, paysagiste

PROGRAMME: pôle de santé pluridisciplinaire

SURFACE: 1 095 m² SP

COÛT: 2,8 M€ HT

CALENDRIER: concours, juillet 2016; début du chantier, juillet 2018; livraison, janvier 2020